

ENTRETIEN AVEC ALESSANDRA AULA, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU BICE

Entretien réalisé par Quentin Wodon

Février 2021



EXTRAITS:

- « Deux défis nous interpellent tout particulièrement, le recul de la mise en œuvre de l'approche fondée sur les droits de l'homme qui se ressent, depuis déjà quelques années, de la crise du multilatéralisme, ainsi qu'un accroissement des besoins de type humanitaire sur le terrain. »
- « La pandémie de Covid-19 qui continue de frapper la planète entière et dont les graves conséquences sanitaires, socio-économiques et relationnelles se font déjà sentir, a poussé le BICE à apporter en avril-mai 2020 une aide humanitaire à 22 associations confrontées à des situations d'urgence. »

Vous êtes Secrétaire Générale du BICE. Pouvez-vous expliquer brièvement l'origine et les buts de l'organisation ?

Fondé en 1948, suite à l'appel du Pape Pie XII pour venir en aide aux enfants victimes de la Seconde Guerre Mondiale, le Bureau international catholique de l'enfance (BICE) est un réseau qui compte aujourd'hui 80 membres engagés dans la promotion et la protection de la dignité et des droits de l'enfant dans le monde.

Ce réseau constitue l'identité même du BICE et le fondement de la valeur ajoutée de ses initiatives. Le travail de recherche, la formation, le plaidoyer pour influencer les politiques publiques et les projets de terrain en faveur des enfants en situation de vulnérabilité concourent à la réalisation de la mission du BICE.



Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Alessandra Aula, la Secrétaire Générale du Bureau international catholique de l'enfance (BICE). Alessandra Aula explique les origines du BICE, sa mission, et ses orientations stratégiques dans le cadre des enjeux auxquels la protection de l'enfance est aujourd'hui confrontée dans de multiples domaines.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Quelles sont les principales activités du BICE aujourd'hui ?

Le Plan stratégique 2019-2022 du BICE, élaboré de façon participative avec ses membres, retient 5 priorités thématiques : (1) violence à l'égard des enfants, en particulier de nature sexuelle ; (2) éducation inclusive et de qualité ; (3) résilience des enfants et de leur communauté ; (4) inclusion des enfants en situation de handicap ; et (5) justice juvénile.

Avez-vous mis en œuvre des projets pour répondre à la crise de la COVID ?

La pandémie de Covid-19 qui continue de frapper la planète entière et dont les graves conséquences sanitaires, socio-économiques et relationnelles se font déjà sentir, a poussé le BICE à apporter en avril-mai 2020 une aide humanitaire (essentiellement vivres alimentaires et produits d'hygiène) à 22 associations qui étaient

confrontées à des situations d'urgence.

Ensuite, en décembre 2020, le BICE a lancé une Initiative COVID qui, à travers 19 projets locaux, propose la co-construction solidaire d'un programme multi-pays où les membres du réseau sont mobilisés selon deux objectifs :

- Continuer de répondre à certaines urgences humanitaires spécifiques pour les enfants ;
- Développer une action de leur choix dans le cadre de l'un des 2 thèmes suivants :
 - o Parentalité responsable afin de lutter contre la violence intrafamiliale et assurer à l'enfant un environnement familial bienveillant
 - o Activité génératrice de revenu dans des conditions dignes et respectueuses des consignes sanitaires au niveau des parents afin de contribuer au développement de leur enfant ou au niveau de l'adolescent/jeune.



Photos : Le BICE a apporté un premier soutien pour faire face à la crise à 22 associations partenaires (ici, au Paraguay) dès le printemps dernier. ©Callescuela

Quels sont vos projets plus particulièrement liés à l'éducation ?

Au Cambodge, au Guatemala, au Paraguay et en République démocratique du Congo, le BICE et 5 de ses membres ont relevé des entraves à l'accès à l'éducation et à la formation professionnelle des enfants en situation de vulnérabilité et constaté que les espaces éducatifs ne sont pas suffisamment bienveillants.

Notre projet Ecoles sans Murs se propose de répondre à ces problématiques grâce à la promotion du droit à l'éducation et de l'éducation aux droits dans des environnements accueillants. Aux termes de la période 2020-2023, des activités de sensibilisation, formation, plaidoyer, protection, appui nutritionnel et psychosocial seront réalisées pour 8.062 bénéficiaires directs et 45.831 bénéficiaires indirects. D'ici 2026, le projet aura contribué à une application plus systématique du droit à l'éducation et favorisé la participation citoyenne dans les pays concernés.



Photo : Écoles sans murs - accès à l'éducation pour les enfants des rues en République Démocratique du Congo.
© Marie-Laure Joliveau

Dans quelle mesure travaillez-vous avec d'autres organisations, tant catholiques que non catholiques?

Au-delà de son propre rôle d'animateur et fédérateur d'un réseau d'ONG, le BICE fait, à son tour, activement partie de deux réseaux internationaux dont les initiatives se focalisent sur la mise en œuvre des droits de l'enfant, à savoir la Global Partnership to End Violence against Children et Child Rights Connect.

Le BICE est aussi membre du Forum des ONG d'inspiration catholique et collabore notamment avec celles basées à Genève et à Paris pour renforcer notre plaidoyer auprès des Nations unies et de l'Unesco. Par ailleurs, en rejoignant la plateforme Global Catholic Education, le BICE espère mutualiser des expériences et des pratiques significatives en matière d'éducation avec d'autres acteurs clé et en faire également bénéficier ses membres.

Comment voyez-vous les principales contraintes et opportunités pour le BICE dans le futur ?

Deux défis nous interpellent tout particulièrement, le recul de la mise en œuvre de l'approche fondée sur les droits de l'homme qui se ressent, depuis déjà quelques années, de la crise du multilatéralisme, ainsi qu'un accroissement des besoins de type humanitaire sur le terrain pour répondre auxquels le BICE doit, en partie, revoir ses stratégies d'action. Les disponibilités des bailleurs de fonds et des donateurs privés représentent aussi une interrogation face au futur.

Toutefois, sans négliger l'impact de la pandémie, le BICE fonde ses missions sur l'approche résilience et souhaite se tourner vers les opportunités que les bouleversements liés à la COVID-19 entraînent. Opportunités pédagogiques, opportunités de repenser le modèle de croissance, opportunités culturelles, écologiques qui permettent un changement de regard sur la réalité du monde – à commencer par celle proche de nous – pour retrouver un équilibre de vie personnel et en société.

Quel est votre parcours personnel ? Comment êtes-vous arrivé à ce poste ?

Motivée par les principes de justice et paix, j'ai orienté mon parcours académique et professionnel dans ce sens. C'est ainsi que suite à ma licence et DES en science politique à l'Université de Genève, j'ai commencé à travailler avec des ONG d'inspiration catholique aux Nations unies et notamment de 1997 à 2007 pour le bureau conjoint des Franciscains et des Dominicains.

En 2008, j'ai intégré le BICE comme directrice du bureau de Genève et, en 2009, j'ai été nommée secrétaire générale adjointe. Depuis juillet 2012, j'assume la fonction de secrétaire générale.

Quelles sont vos passions, vos intérêts personnels ?

Depuis toujours, la mer est ma grande passion ! Je suis née à Gênes, alors la Méditerranée coule un peu dans mes veines ! En toute saison, retrouver les voiles, le vent et la mer, ça me ressource et m'inspire.

L'année dernière, de façon inattendue, j'ai trouvé une petite étoile marine près d'un port, j'ai été tellement émue que je n'osais même pas la recueillir, mais un ami m'a encouragé à le faire... un grand bonheur que je conserve précieusement !